Document generated on 06/02/2025 2:03 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Bienvenue dans un monde meilleur

Sandro Forte

Number 217, January–February 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48597ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Forte, S. (2002). Bienvenue dans un monde meilleur. *Séquences*, (217), 10–10.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le Ventre d'un magasin (1930)

One Week (1920)

Bienvenue dans un monde meilleur

Trois talentueux musiciens issus des milieux électroniques nantais étaient de passage chez nous à la fin d'octobre, dans le cadre du 30e Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal. Ils nous présentaient le ciné-concert *Bienvenue dans un monde meilleur*.

Lauréat d'une audition présidée par Gilles Alvarez, du Thécif (Théâtre et cinéma en Île-de-France), le Trio Angulaire (Roland Spenlé à la contrebasse, Frédéric Garaud et Romuald Tual aux instruments électroniques) accompagnait en direct un copieux menu : une sélection d'une dizaine de courts métrages de la période du muet. Réunis sous le thème ambitieux du progrès au service des masses et de l'individu, dans une société de loisirs naissante, *Bienvenue dans un monde meilleur* fut sans contredit l'un des moments forts de cette 30e édition du festival.

La majorité des projections-concerts offrent une lecture adaptée d'un long métrage. Mentionnons les compositions de Gabriel Thibodeault pour **L'homme qui rit** et **Le Fantôme de l'opéra**, la musique d'Art Zoyd pour **Nosferatu** et **Haxan – La sorcellerie à travers les âges**, celle du groupe québécois Wetfish pour **Metropolis** et **Nosferatu** ou celle de Jeff Mills, du Club Foot Orchestra et d'Alloy Orchestra pour **Metropolis** et *Faust*, puis les créations des ontariens de Nash the Slash pour **Nosferatu**. Toutes ces lectures sont disponibles en DC, à l'exception de celle du **Fantôme de l'opéra**, que l'on retrouve sur DVD.

Mettant en vedette Buster Keaton (*One Week*) et Joséphine Baker (*Les Hallucinations d'un pompier*), *Bienvenue dans un monde meilleur* comprend également des documentaires et des films d'animation divers, ce qui ajoute une variété inusitée à ces ciné-concerts, parce que rarement à leur programme (on se souvient encore du superbe programme de courts, *Films Flammes*, présenté il y a quelques années au Centre Canadien d'Architecture par le Festival international du court métrage de Bernard Boulad). Le spectacle s'ouvre sur les cuisines de La Samaritaine (*Le Ventre d'un magasin*) et ses 6 000 repas servis chaque jour, pour clôturer 10 films plus tard avec le spectaculaire *One Week*, de Keaton. Sur la route de ce monde meilleur, nous avons même droit à un film de boxe (*Charlemont*), à un film « hygiéniste » (*Craignez la mouche*) et, bien sûr, à quelques publicités d'époque.

Accompagnant de sa voix cet assemblage varié, le Trio Angulaire offre une électrisante prestation en direct. Une réflexion musicale moderne qui révèle une écriture sérieuse, consciente de sa fonction dramatique. Nous passons efficacement de l'univers ingrat de la publicité (*Grains de valse*), n'offrant à nos musiciens qu'une maigre minute pour installer un thème, à des fictions plus élaborées (*La Fièvre des échecs*). Chemin faisant, un dialogue finement métissé s'installe entre les différentes composantes musicales (musique de synthèse, échantillonneurs et autres quincailleries numériques). Augmentée de la contrebasse de Spenlé, l'approche, humaine, utilise le médium du cinéma avec respect tout en étant branchée sur notre époque. Avec verve et sensibilité, les riches sonorités de la contrebasse se marient avec émotion aux savantes envolées électro de Garaud et de Tual. L'approche globale témoigne aussi d'une culture musicale épanouie, qui puise dans le répertoire du free-jazz, de la musique contemporaine et de tout le courant électronique actuel. Le charme de cette entreprise tient d'ailleurs à la justesse de cette lecture du Trio Angulaire. Le lien image-son, justifié et pertinent, est composé et interprété avec souplesse et talent. Saluons le flair de la section cinéma du Thécif, tant dans sa judicieuse sélection des films présentés que dans le choix des musiciens.

Mentionnons également la collaboration en sol québécois de Bernard Boulad à cette présentation qui, sous forme de tournée, a fait halte avec succès à Québec, à Joliette et finalement à Rouyn-Noranda, pour une présentation au Festival du cinéma international en Abitibi-Temiscamingue. *Bienvenue dans un monde meilleur* restera l'une des projections-concerts les plus captivantes qu'il nous ait été donné de voir, et d'entendre ! ⇆

Sandro Forte